

Presse écrite

FRA

Télérama Sortir

Famille du média : Médias spécialisés grand public

Périodicité : Hebdomadaire

Audience : 1093000

Sujet du média : Lifestyle

Tourisme-Gastronomie



Edition : Du 22 au 28 février 2023 P.28-32

Journalistes : Laurent Boudier

et Bénédicte Philippe

Nombre de mots : 5978

p. 1/5

de bureaux vides, des chambres inhabitées, ou un vase bleu fracassé au bas d'un escalier, le visiteur reste perplexe : quelque chose ne colle pas ! Car à y regarder de plus près, on constate que tout est fait (avec le plus grand réalisme) en papier, jusqu'aux cimaises, elles aussi recouvertes de papier peint. L'impressionnante scénographie nous plonge dans un univers singulier et froid où Demand, en ressuscitant des scènes historiques (le vote pour Donald Trump en Floride, l'ancien quartier de la Stasi à Berlin-Est) avec des images vides, nous oblige à les reconstituer nous-mêmes. Une expérience et une œuvre formelle époustouflante !

Une histoire photographique des femmes au xx^e siècle

Jusqu'au 25 mars, 11h-19h (sf dim., lun.), galerie Roger-Viollet, 6, rue de Seine, 6^e, 01 55 42 89 09. Entrée libre.

Une fois encore, Roger-Viollet a ressorti de ses boîtes des documents exceptionnels. Il s'est agi cette fois de réunir des images sur la vie des femmes du siècle passé. En 1900, sous la tutelle du père ou du mari, elle est traitée comme une mineure. Tout juste est-elle bonne à trimer à l'usine. Puis, elle va avoir accès à l'éducation et être de toutes les luttes sociales jusqu'à celle de mai 68, où elle aura gagné son indépendance. Avec ce voyage dans le temps qui glisse du noir et blanc à la couleur, on retrouve les décors, les costumes, l'architecture... et de magnifiques portraits de femmes, comme celui de cette mineure, photographiée par François Kollar, en 1931. Ou encore la chanteuse Barbara dans un cabaret en 1958, les militantes du Planning familial en 1982... Une exposition réjouissante.

Zanele Muholi

Jusqu'au 21 mai, 11h-20h (mer., ven.), 11h-22h (jeu.), 10h-20h (sam., dim.), Maison européenne de la photographie, 5-7, rue de Fourcy, 4^e, 01 44 78 75 00. (6-10€).

Zanele Muholi est devenue l'une des plus célèbres artistes

sud-africaines. L'une des premières à avoir eu le courage, par ses portraits, de donner un visage aux membres de la communauté noire LGBTQIA+, menacés de mort tous les jours dans son pays. Puis de se pencher sur son histoire personnelle, sur son statut de femme noire, en passant alors à l'autoportrait. Dans ces photos, elle se fait un visage plus noir que la nuit et se pare d'objets du quotidien domestique : éponge en Inox, pincées à linge, gants en latex... en souvenir de sa mère, employée de maison dans une famille blanche. L'exposition réunit l'ensemble de ses travaux photographiques ainsi que des documents et témoignages poignants récoltés par l'activiste. Toute la MEP bruisse de la violence faite à la communauté LGBTQIA+. On en ressort secoué.

Civilisations

Années 80. Mode, design et graphisme en France

Jusqu'au 16 avr., 11h-18h (sf lun.), 11h-21h (jeu.), MAD (musée des Arts décoratifs), 107, rue de Rivoli, 1^{er}, 01 44 55 57 50. (10-14€).

Au Mad, la folle révolution du style « barbare » dans les années 1980. Impertinentes, drôles, survitaminées : les années 80 en France, dopées par la pub et la commande publique, ont renouvelé radicalement le vocabulaire des formes et des moyens d'expression. L'exposition revient sur cette décennie de création. Confiée au designer Adrien Rovero, la scénographie met en valeur l'éclectisme de cette période, alliant rigueur des lignes et fantaisie percutante. Sept cents œuvres – objets, meubles, modèles et accessoires de mode, photographies, affiches, pochettes de disque... – sont rassemblées au sein d'un parcours thématique qui fait aussi la part belle à l'audiovisuel, avec des spots et des clips. Au cœur du dispositif, la nef présente dans un défilé festif les stars de l'époque : Philippe Starck, Martin Szekely, Elisabeth Garouste et Mattia Bonetti pour le design, Thierry Mugler, Jean Paul Gaultier

et Azzedine Alaïa du côté de la mode. Sans oublier les grands professionnels de l'image comme Jean-Paul Goude et Jean-Baptiste Mondino. Des années fric et frime, hautes en couleur, où humour rime avec liberté.

Cabinet Da-End XII – The Moon and the Rabbit

Jusqu'au 11 mars, 14h-19h (sf dim., lun.), galerie Da-End, 17, rue Guénégaud, 6^e, 01 43 29 48 64. Entrée libre.

Pour la douzième édition de son « Cabinet des merveilles », la galerie Da-End opère un retour aux sources en renouant avec l'esprit des contes et légendes d'Asie. Le premier cabinet de curiosités de la galerie eut lieu en 2011, l'année du Lapin de Métal. Celui de 2023 s'ouvre sous le signe du Lapin d'Eau noire. S'inspirant de la Lune et de l'animal aux grandes oreilles, une vingtaine d'artistes internationaux s'emparent de leur dimension symbolique. Entourées d'éléments naturels, de pièces anciennes, les œuvres (installations, peintures, dessins), plongées dans l'obscurité, évoquent les métamorphoses de la Lune, l'éternel recommencement, le renouveau du printemps. Un rendez-vous toujours magique avec les artistes qu'on aime retrouver à la galerie, tels Lucy Glendinning, Kim KototamaLune, Nieto et bien d'autres !

Capitale(s). 60 ans d'art urbain

Jusqu'au 25 mars, 10h-18h30 (sf dim.), 10h-21h (jeu.), Hôtel de Ville, salle Saint-Jean, 5, rue de Lobau, 4^e, paris.fr/expo-capitales. (Gratuit sur réservation).

Une galeriste pionnière, Magda Danysz, une directrice artistique renommée, Élise Herszkowicz, un collectionneur passionné, Nicolas Laugero Lasserre, et un artiste historique, Marko 93. Tel est le carré d'as formé par les quatre commissaires de cette exposition à l'Hôtel de Ville. Les créations de soixante-dix artistes (Blek le Rat, Miss. Tic, Jef Aérosol, André, Swoon, Banksy...) sont données à voir pour brosser la grande fresque colorée de soixante ans d'art urbain à Paris.

Chronologique, le parcours remonte aux pionniers des années 60-70 (Jacques Villeglé, Ernest Pignon-Ernest, Gérard Zlotykamien) et raconte comment la capitale a pris part à l'émergence, dans les années 80, d'un mouvement artistique né dans la rue et s'avérant parmi les plus importants de la fin du xx^e siècle. Didactique, il évoque les étapes clés et les lieux qui ont fait date (Stalingrad, Louvre-Rivoli) par le biais de photographies, d'outils, de documents d'archives. Accessible à tous, dense, vivant, il présente des œuvres réalisées in situ, des dispositifs interactifs, des documentaires. Un passeport pour aller voir plus loin, dehors, Boulevard Paris 13 ou ailleurs. Un nouveau pas vers une reconnaissance que l'on espère un jour muséale.

Constellation

Jusqu'au 18 mars, 14h-19h (sf dim., lun.), galerie Magnin-A, 118, bd Richard-Lenoir, 11^e, 01 43 38 13 00. Entrée libre.

La galerie Magnin-A réunit une « constellation » de vingt-six artistes de plusieurs générations venant de quinze pays d'Afrique, présentant une cinquantaine d'œuvres de différentes disciplines. Côté photographie figurent les grands noms tels que Seydou Keita, Malick Sidibé, J.D. 'Okhai Ojeikere. Frédéric Bruly Bouabré, Seyni Awa Camará, Abu Bakarr Mansaray représentent le domaine de l'art brut. On retrouve par ailleurs des fers de lance de la peinture comme Chéri Samba ou de la sculpture, tel Romuald Hazoumè. Une occasion de découvrir aussi des œuvres récentes signées par JP-Mika, Amadou Sanogo, Houston Maludi... Le meilleur de la création de l'Afrique d'aujourd'hui ou d'hier !

Effet de groupe

Jusqu'au 11 mars, 14h30-19h (sf dim., lun.), les Verrières, 41, rue de Seine, 6^e, 06 64 90 57 00. (Accès libre).

Experts en arts premiers, le galeriste Charles Wesley-Hourdé et Nicolas Rolland s'associent à Clémence Houdart de la galerie 31 Project pour lancer les Verrières, un nouvel espace consacré aux arts africains anciens

et contemporains à Saint-Germain-des-Près. L'exposition inaugurale « Effet de groupe » réunit un ensemble de sculptures historiques anciennes avec des œuvres de jeunes talents défendus par Clémence Houdart. La photographie, la peinture, l'art textile sont représentés. L'œuvre en grand format du Nigérian Kelani Abass et les dessins promoteurs de la photographe franco-camerounaise Charlotte Yonga nous ont particulièrement marquée.

L'encre en mouvement, une histoire de la peinture chinoise au xx^e siècle

Jusqu'au 5 mars, 10h-18h (sf lun.), musée Cernuschi, 7, av. Vélasquez, 8^e, 01 53 96 21 50. (8-10€).

Il y a tout juste un an, avec « Peindre hors du monde », le musée Cernuschi nous invitait à un merveilleux voyage dans la Chine impériale à la découverte des peintres lettrés. « L'encre en mouvement » poursuit l'histoire à travers les évolutions esthétiques qui ont marqué la Chine au xx^e siècle. Réalisées par trente-quatre artistes, les soixante-dix peintures présentées sont issues des collections du musée, qui compte l'un des plus importants ensembles de l'époque moderne et contemporaine en Europe. Au fil des soubresauts historiques, l'encre se réinvente, passant de l'extraordinaire tradition du paysage et de la calligraphie aux influences figuratives occidentales, avant d'entrer dans l'abstraction à partir des années 50. Autant de trésors signés Qi Baishi (1863-1957), Chang Yu dit Sanyu (1895-1966), Chang Dai-chien (1899-1983), Zao Wou-ki (1920-2013), Chuang Che (1934).

Eugène Gabritschevsky – Le théâtre des mutations

Jusqu'au 25 fév., 10h30-12h30, 14h-19h (mer., jeu., ven.), 12h-19h (sam.), galerie Christophe Gaillard, 5, rue Chapon, 3^e, 01 42 78 49 16. Entrée libre.

La galerie Christophe Gaillard présente un ensemble exceptionnel